

Laisse-moi (demande qui implique la présence de l'autre) **respirer** (1° verbe d'action d'un texte par lui tout se déclenche) **longtemps, longtemps**, (la répétition de l'adv donne un rythme lent, comme un berceement et insiste sur le besoin, l'importance de cette prière) **l'odeur** de tes cheveux, y plonger tout mon visage, **comme** un homme **altéré** (**assoiffé d'ailleurs**) / la recherche de l'Idéal)
) dans l'eau d'une **source**, (origine) et **les agiter avec ma main comme un mouchoir** (l'adieu au moment du départ) odorant, pour **secouer des souvenirs** (par l'olfactif le poète part à la recherche de l'idéal / un temps antérieur d'un âge d'or, d'un paradis perdu) dans l'air.

Si tu pouvais savoir tout ce que je **vois** ! tout ce que je **sens** ! tout ce que j'**entends** dans tes cheveux ! (synesthésie : l'olfactif permet le voyage, Voir/ sentir/entendre et déclenche l'imagination qui est « la reine des facultés »)
Mon âme voyage sur **le parfum** comme l'âme des autres hommes sur la musique. (l'expression de cette synesthésie)

Tes cheveux contiennent tout un rêve, plein de voilures et de mâtures (**images d'un port**) (métonymie : désigner le tout par la partie/ le bateau est désigné par ses parties) ; ils contiennent **de grandes mers** (référence au titre : **Hémisphère**) dont les **moussons** (**exotisme, lointain asie...**) me portent vers de **charmants climats**, où l'espace est plus bleu et plus profond, où l'atmosphère est parfumée **par** les fruits, par les feuilles et **par** la peau humaine. (énumération / Répétition qui donne le rythme poétique / le « plus », c'est le voyage vers un monde qui est « plus » beau, on va vers une perfection.

Dans l'océan (titre/ expansion) de ta chevelure, j'**entrevois** (vue un peu floue) un port **fourmillant** (port : que des pluriels de chants mélancoliques (synesthésie : **entrevois chants mélancoliques**), d'hommes vigoureux de toutes nations et de navires de toutes formes découpant leurs **architectures fines et compliquées** (**raffinement**) sur un ciel immense où se prélassent l'éternelle chaleur. (**harmonie « toutes nations/ « éternelle chaleur »**) (exotisme et idéal) lieu de paix et d'harmonie.

Anaphore « dans...chevelure » crée un rythme poétique

Dans les **caresses** (anaphore) (le toucher/ la sensualité) de ta chevelure, je **retrouve** (pas seulement les souvenirs d'un voyage mais plutôt les souvenirs d'un état antérieur qui s'apparente à un absolu de bien être/ un idéal et qui peut faire référence à la vie intra utérine) les langueurs **des longues heures** passées sur un **divan**, dans la chambre d'un beau navire, **bercées** par le roulis **imperceptible** du port, entre les pots de fleurs et les gargoulettes rafraîchissantes.

Dans l'ardent foyer (**feu/lumière/passion**) de ta chevelure, **je respire l'odeur** du **tabac** mêlé à **l'opium** (**les paradis à artificiel**) et au **sucre** ; **dans la nuit** (**nuit / ardent foyer : jour / nuit**) de ta chevelure, **je vois resplendir** (synesthésie/ beauté) **l'infini de l'azur tropical** (**un ailleurs qu'on peut lier à la vision de l'idéal**) ; sur les rivages duvetés de ta chevelure **je m'enivre** des **odeurs** combinées du **goudron**, du **musc** et de **l'huile de coco**. (senteurs exotiques)

Laisse-moi (retour à la prière – boucle) **mordre** longtemps tes tresses lourdes et noires. Quand je mordille tes cheveux élastiques et rebelles, il me semble que **je mange des souvenirs**. Acte cannibale qui consiste à absorber/ à se nourrir de cet ailleurs que le voyage imaginaire a permis de retrouver/ voyage qui n'est possible et imaginaire qui n'est déclenché que par la femme et le parfum)

